

De l'échange et du scepticisme à l'institution

Clos Fleuri Le personnel de Clos Fleuri a affiché son scepticisme lundi lors d'une assemblée traitant des conclusions de l'audit de la fondation bulloise présentées la semaine dernière (*La Liberté* du 5 juin 2018). Principal grief: l'absence de sanction contre certains comportements qu'il juge inacceptables, communique la Fédération des organisations du personnel des institutions sociales fribourgeoises (FOPIS).

Rien ne semble donc complètement réglé au sein de l'institution qui accueille des personnes en situation de handicap. «Le personnel souhaite rencontrer le conseil de fondation avant de se prononcer sur les mesures préconisées par l'audit. Il ressent le besoin de témoigner de son vécu à l'organe suprême de la fondation», écrit encore la FOPIS.

Pour rappel, la semaine dernière, ont été annoncées la mise en place d'un accompagnement externe, la création de groupes de travail, ainsi que d'une commission du personnel afin de résoudre la crise en développant un management davantage participatif. Des mesures qui faisaient suite à la confirmation par l'audit des problèmes de management qui gangrènent l'institution.

Mais il y a du positif aussi, selon la FOPIS. Cette dernière a rencontré le conseil de fondation, qui «a montré une réelle volonté de collaborer avec le personnel et ses représentants». Elle ajoute qu'elle a pu rassurer les collaborateurs de Clos Fleuri sur «la qualité de l'échange et sur l'esprit cons-tructif qui prédomine au sein du conseil».

Enfin, la fédération affirme avoir fait des propositions au conseil de fondation, qui est entré en matière sur celles-ci. «C'est un signe d'une ouverture indéniable», promet la FOPIS. Et de conclure: «Il ne fait aucun doute que l'assemblée de lundi soir était une étape indispensable pour le rétablissement d'un climat serein dans l'institution.»

GUILLAUME CHILLIER